

vois par les restrictions que vous me dites avoir été mises dans vos provisions de grand vicaire...L'on a bien fait de choisir M. l'abbé de l'Isle-Dieu pour grand vicaire ; c'est un homme de mérite qui est capable d'autre chose que d'être grand vicaire. Pour moi je suis très indifférent sur toutes ces sortes d'honneurs et de dignités...

“ J'ai parlé à M. l'Evêque de toutes les communautés religieuses du Canada. Il paraît dans de bons sentiments pour elles. Il m'a dit qu'il connaissait parfaitement les tracasseries qui s'y trouvaient, qu'il en avait eu plusieurs (communautés) à conduire en France. Il m'ajouta sa surprise de ce que plusieurs lui avaient parlé des communautés religieuses du pays. Je lui en expliquai le mystère : c'est que depuis M. Dosquet, ces filles avaient été extrêmement tourmentées tant par lui que par ses grands vicaires, soit pour leurs consciences, soit pour leurs élections ; qu'ainsi elles avaient raison de faire prévenir les évêques à ce sujet, afin qu'ils ne fussent pas si durs envers elles et qu'ils leurs adoucissent le joug de la religion, au lieu de l'appesantir comme on fait jusqu'à présent. Cela est juste, me dit-il. Il n'y a que les Ursulines de Québec qui l'embarassent par rapport aux Jésuites. Il est fort du sentiment de mettre les communautés sur le pied qu'elles doivent être, qui est de leur donner des confesseurs et supérieurs séculiers et non des réguliers.”

M^{sr} de Pontbriand arriva à Québec le 29 août 1741. Il eut entre autres pour compagnons de voyage : MM. de Lavillangevin, Briand, Vallier, Pierre Boucault et Olivier Semelle ⁽¹⁾. Ces deux derniers étaient de jeunes ecclésiastiques Bretons. Comme on l'a vu, il y avait des vacances dans le Chapitre. Le nouvel évêque les

⁽¹⁾ Lettre de M^{sr} de Pontbriand au ministre, 28 mai 1741. M. de Miniac était déjà arrivé à Québec, avant l'évêque au commencement du mois d'août. *Registre du Chapitre.*